Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 10

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES APICULTEURS AU COMPTOIR DE MARTIGNY

C'est une tradition d'organiser une journée apicole dans le cadre de la Foire-Exposition du Valais, Comptoir de Martigny.

Nous avons le plaisir de convier tous les apiculteurs à participer **le samedi 11 octobre 1980, à 14 h. 30, au cinéma Corso, à Martigny,** à une réunion amicale. A cette occasion, les participants auront le privilège d'entendre un grand maître en apiculture:

M. Robert Bovey, de Romanel-sur-Lausanne,

ancien président de la SAR, ancien président des Fédérations suisses d'Apiculture, membre d'honneur du Conseil exécutif d'Apimondia.

Ne manquez pas l'occasion de venir apprécier cet excellent conférencier au dévouement sans pareil et d'une expérience hors du commun.

A l'issue de cette conférence, une visite de la Foire valaisanne s'impose; une entrée à prix réduit ainsi qu'un généreux apéritif mettront tous les participants dans une ambiance agréable.

Nous espérons vous rencontrer nombreux au Comptoir de Martigny et, d'ores et déjà, nous vous remercions pour votre présence.

Le commissaire cantonal apicole: A. Richard

Comptes rendus

COURSE DE LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE GRANDSON ET PIED-DU-JURA

Pour ne pas rompre la tradition, le comité invitait ses membres à la sortie bisannuelle, le dimanche 13 juillet. But: visite de la station de fécondation de Ridbard.

Dès 7 h., deux cars postaux emmènent les apiculteurs du Nord vaudois dans la région de l'Emmental.

Au départ une surprise désagréable: le temps qui paraissait, la veille, se mettre au beau, a évolué d'une méchante manière.

Depuis Yverdon, nous partons dans la direction d'Avenches et Morat qui, de loin, ont gardé l'aspect de jolies villes de province moyenâgeuses, du fait que la grande voie de contournement passe en dehors de ces cités.

Rien de beau sur les tronçons d'autoroute, à part un sympathique restaurant pour la pause café.

Berthoud est l'exemple typique de ces villes à deux collines, l'une couronnée par le château et l'autre par l'église; cette deuxième étape n'a pas fini d'éveiller notre intérêt; le voyage vers Sumiswald nous permet d'apprécier les particularités des agglomérations de l'Emmental, vergers, scieries et Ramsei avec son fameux «Moscht».

En amorçant la montée sur Vasen, le temps est nuageux et toujours pluvieux. A 10 h. 30, nous arrivons au centre de fécondation de Ridbard, où nous apercevons un joli chemin goudronné; pour certains, il faut bien entendu avoir un bon souffle pour le gravir.

Sur une pente raide, nous sommes fascinés par des centaines de ruchettes avec race du pays, toutes emmitouflées par des isolants de toutes sortes; au centre, un rucher pavillon, belle construction, avec laboratoire et grand dégagement à l'intérieur pour les séances. 20 ruches suisses qui servent à la sélection des mâles.

Malgré le mauvais temps, les cochenilles, en particulier les léchnines de l'épicéa, on fait leur apparition.

A midi, la faim commence à se faire sentir; mais la pluie est encore si tenace qu'il est décidé d'abandonner le pique-nique sur l'herbe pour chercher un abri dans un restaurant tout proche, vieille ferme hospitalière.

Après des échanges de bonnes paroles (interprète Charles Thalmann) entre notre président, Robert Steiger, et MM. Eggimann et Kehrli, respectivement président de section et surveillant de la station, ce fut la distribution des distinctions pour 40 ans de sociétariat. Etaient présents pour les retirer: Mme Fritz Hirsbrunner, MM. Jean Muller, Edward Bonnefoy et Ulrich Stampfli.

Le retour se poursuit par Langnau. Après une longue montée, le paysage de la vallée de l'Aar s'ouvre devant nous.

Au-dessus de Steffisbourg, le Stockhorn encore tout enneigé en toile de fond.

Thoune, avec ses casernes et ses canons, Schwarzenbourg et ses pylônes, et nous voilà au bord du lac de Morat. Au cœur du délicieux vignoble du Vully, la famille Chervet, de l'Hôtel Bel-Air, à Praz, nous attendait avec les vins de sa vigne et les légumes de son jardin.

Le repas, succulent et abondant, nous fut servi à la perfection. Nous remercions M. et Mme Chervet et leur personnel, sans oublier notre directeur de course, M. Roger Dutoit, et ses collègues du comité.

L. F.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE, MORGES — EN COURSE

Selon un programme soigneusement élaboré, les membres et amis de la société étaient convoqués pour le samedi 6 septembre, à 6 h. précises, pour la course annuelle.

A l'heure fixée un car de la maison Badan est déjà sur place. Y compris le quart d'heure vaudois, c'est à 6 h. 15 que le car nous emporte vers le but, soit à Künten, pour la visite de la maison Meier Frères, établissement apicole. Nombreux étaient les absents retenus par l'urgence de travaux agricoles ou autres dont les suites du mauvais temps sont la cause.

La veille encore était un jour maussade, et chacun se posait la question de savoir si la scène de la course de l'année dernière n'allait pas se répéter. Mais les prévisions de la météo étaient optimistes. Un soleil levant qui riait de ses belles dents nous prouvait que, malgré ses débuts difficiles, l'été n'avait pas encore dit son dernier mot.

A l'heure précitée plus haut, c'est le départ par monts et par vaux. Une escale est prévue en cours de route pour prendre un petit café et des croissants, de quoi aiguiser notre appétit. Nous continuons notre voyage et arrivons au but fixé. Là, nous sommes accueillis par un des frères Meier qui nous exprime par sa jovialité le plaisir de nous recevoir. Sous son égide, nous commençons la visite de l'établissement. En entrant dans celui-ci, une bonne odeur de cire nous met dans l'ambiance. Par la même occasion, la maison nous offre un excellent café dégusté avec plaisir. Nous continuons notre ronde par la visite des différentes pièces de l'établissement, notamment l'entrepôt des vieilles cires pour la transformation en feuilles gaufrées. Nous constatons que certaines cires destinées à être transformées,

malgré les recommandations des fabricants, sont envoyées telles quelles, la plupart d'entre elles renfermant encore du miel (exemple à ne pas suivre). Les résidus provenant de ces transformations ne sont acceptés que s'ils ont subi un traitement pour éliminer l'acide formique qu'ils contiennent. Nous passons ensuite dans la pièce où se confectionnent les cires gaufrées. Suite à cette visite, M. Meier nous conte par le menu l'historique de la maison de la famille Meier dont la réputation n'est plus à faire ; il nous donne des renseignements sur les diverses activités actuelles dont l'ampleur dépasse notre imagination. Après avoir effectué des achats de matériel, échangé notre cire, nous prenons congé du personnel, qui s'est montré très complaisant, et c'est sous la conduite de notre cicerone que nous nous rendons dans un sympathique restaurant pour le repas de midi. A l'issue de celui-ci, M. Meier, qui est notre hôte d'honneur, nous fait part de la joie que lui a procuré notre visite. En termes élogieux, M. Marcel Jordan, en qualité de doyen, exprime au nom de tous les remerciements sincères auxquels il a droit pour son dévouement et la gentille attention dont chacun a été gratifié. Mais comme tout voyage comprend un aller et retour, c'est à ce dernier qu'il faut songer. La séparation s'effectue par un au revoir et une cordiale poignée de mains. Là-dessus, nous regagnons notre confortable véhicule et prenons le chemin de la retraite.

Après avoir traversé une campagne verdoyante, des villages aux maisons abondamment fleuries, ce qui nous rappelle que l'été est toujours là, nous arrivons dans la jolie cité historique de Morat ; un arrêt de trente minutes permet d'éviter l'assèchement de nos gosiers. Après cette opération, nous remontons dans notre car et une surprise nous attend. Notre aimable et bienveillant chauffeur, grâce à une dérogation dans son parcours, nous fait le plaisir de voir un ancien moulin à grains qui est actionné par deux grandes roues en bois utilisant l'eau d'un ruisseau comme force motrice pour faire marcher les meules, un témoin d'un autre âge qui étonne en notre ère moderne.

Puis c'est d'un trait que nous nous dirigeons vers le terme de notre voyage et arrivons à Morges à 19 h. 30.

Là, c'est la séparation en se souhaitant une bonne nuit et à la prochaine. Sur ce, chacun regagne ses pénates en emportant avec soi un excellent souvenir d'une belle et bonne journée, un estomac bien rempli et le cerveau garni de belles choses.

Souhaitons que les lecteurs comprennent que l'apiculture ne comprend pas seulement des éléments piquants, mais aussi, pour ceux qui aiment la nature, des joies encore insoupçonnées.

La Société d'apiculture de Morges n'est pas morte. Vive la société de Morges.

A. F.

LA CÔTE NEUCHÂTELOISE

Cours de perfectionnement des moniteurs d'élevage SAR

L'organisation du cours de perfectionnement annuel des moniteurs d'élevage de la SAR, pour les régions Fribourg, Jura, Jura bernois et Neuchâtel, incombait cette année à notre canton.

Cette réunion se déroula le 21 juin dernier à Valangin et à Chaumont, aux ruchers de notre collègue Edmond Rosselet.

Après la séance de pointage du matin, l'apéritif et le repas furent servis en plein air, en dépit d'un temps incertain.

La soupe aux pois et le jambon, servis abondamment par une brigade de cuisine

de choc, remirent chacun en selle pour la séance de travail très intéressante de l'après-midi.

Nous tenons ici à remercier vivement toutes les organisations et sections qui ont contribué, par leur soutien financier, à la réussite de cette magnifique journée.

Le secrétaire

LA CÔTE NEUCHÂTELOISE

Course annuelle

Selon décision de l'assemblée générale du 7 mars 1980, la course annuelle a eu lieu le mercredi 25 juin. Sur recommandation de la SAR, le but en a été la visite de la 2e Exposition suisse d'horticulture et de paysagisme, Grün 80, aux portes de Bâle.

En dépit du mauvais temps, 30 membres et accompagnants, pleins de bonne humeur, se présentaient au départ. Le voyage en autocar, à l'aller par l'autoroute, fut agrémenté d'une sympathique pause café. La visite de cette intéressante exposition ne fut pas perturbée par le temps, la seule forte averse de la journée tombant heureusement vers midi, alors que nous avions déjà tous pris place dans les nombreux restaurants pour le repas. Le retour fut l'occasion d'un agréable voyage à travers le Jura, avec halte à Saignelégier.

Le secrétaire

SECTION DU VAL-DE-TRAVERS

L'assemblée générale eut lieu le 14 mars 1980, à 20 h., à l'Hôtel-de-Ville de Môtiers; 14 membres étaient présents.

Notre président Edmond Jeanrichard, dans son rapport, nous rappela quelle avait été l'activité de la section pour la saison 1979-1980 (course à Bonatschesse avec la section de La Chaux-de-Fonds, cours apicole supprimé à cause du temps peu favorable, état sanitaire satisfaisant de nos ruchers).

Quelques instants de silence furent observés à la mémoire de deux apiculteurs disparus, Camille Rey et Henri Gaille. Aux familles de ces défunts, nous voulons présenter nos condoléances les plus sincères.

M. Pascal Stirnimann est admis dans la section qui compte 68 membres.

Les comptes vérifiés sont acceptés par l'assemblée avec remerciements à notre toujours très dévoué caissier, Jean-Pierre Crétenet.

M. Jean-Claude Jacot, inspecteur de cercle, fait le point de la situation sanitaire. Il est vivement remercié pour tout son travail.

Sont félicités pour 25 années d'activité: Jean-Claude Jacot, Couvet, Jean-Louis Barbezat, Les Verrières, William Borel, Couvet; pour 40 années: Marcel Barbezat, Couvet, Fernand Perrinjaquet, Couvet.

L'assemblée se termine par la projection de films sur la pollinisation et la vie des abeilles.

Achète vieille cire en rayons. **Fr. 4.50** le kilo. Paiement comptant.

Adrien Rochat, distillerie, 1343 Les Charbonnières, Gare-le-Pont.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE LA CHAUX-DE-FONDS ET ENVIRONS

Samedi 23 août, 6 heures: une cohorte d'apiculteurs, accompagnés de leurs épouses, se retrouvent à la place du Gaz. La sortie de cette année a pour but la visite des Etablissements apicoles Roger Deloule & Fils, Clairvaux-les-Lacs.

Le temps est frais, une première gelée a blanchi les endroits exposés mais, dans le car, l'atmosphère est chaleureuse. Fernand, en pleine forme (et cela nous réjouit particulièrement), raconte des «witz», Charles rayonne autant que sa médaille d'or obtenue au concours des ruchers et le président attend, stoïque, d'être à l'étranger pour allumer le premier cigare de la journée.

Venant d'un pays horloger nous nous devons d'être ponctuels. Nous prenons tout de même le temps d'avaler café et croissants. Clairvaux-les-Lacs, tout le monde descend!

Nous sommes attendus et tout le monde remonte dans le car afin d'aller visiter la station de fécondation des Etablissements Deloule.

Quelques ruches à mâles et des dizaines et des dizaines de ruchettes de fécondation, par terre, sur des supports, regardant dans toutes les directions.

L'endroit est propice, encaissé, ensoleillé, et le guide, M. Deloule fils, commente son installation simplement, en professionnel qui se met au service des amateurs. Nous passons plus de deux heures à poser des questions, à méditer les réponses, en un mot à apprendre.

De retour au siège de l'établissement, nous visitons la miellerie où nous admirons des maturateurs de 450 kg pleins d'un miel parfumé. Petite année tout de même, pour les professionnels également.

Toute la famille Deloule est là et nous offre gentiment l'apéritif. Et le local sent maintenant une curieuse odeur de miel et de pastis et résonne du parler neuchâtelois.

Nous avons suffisamment abusé de la patience, de la gentillesse, de l'hospitalité de nos hôtes que nous remercions encore chaleureusement de leur accueil. Nous nous rendons à la Cascade du Hérisson, site touristique, où nous pouvons nous sustenter et nous dégourdir les jambes.

Puis c'est le retour au pays, et nous avons tout le loisir de mettre en commun les connaissances toutes fraîches acquises le matin: ruche Langsroth, aération, élevage, croisements, nourrissement... tout y passe, même le temps!

Dernier arrêt à La Brévine où nous avons le plaisir de manger ensemble, et c'est l'arrivée à La Chaux-de-Fonds, la dislocation et... au revoir! A bientôt!

G. D.

SORTIE ANNUELLE DE LA SECTION DE MONTHEY

Tout semblait mal débuter ce dimanche 31 août. Une petite pluie s'était mise à tomber, le plafond était très bas et quelques visages gris comme le temps se rassemblaient sur la place du Marché, à Monthey. Comme les apiculteurs sont tous des gens heureux, vivant d'espoir et de bonté, il en fallait plus que ça pour décourager les quelque 40 membres et accompagnants qui s'étaient inscrits pour la sortie surprise de la section de Monthey. Le confortable car de l'entreprise Mariaux s'ébranlait en direction de St-Maurice en emportant toute une cohorte de gens heureux.

L'ambiance ne tardait pas à se créer grâce à notre fidèle accordéoniste Roland Jaquemin pour qui les histoires de Cyprien et Eulalie sont intarissables. Il était relayé par notre «mascotte» d'un jour, Marylène Rouiller.

A Sierre, comme il se doit, le soleil nous a rejoints, un peu timide, il est vrai, mais suffisant pour nous assurer une belle journée. C'est à Brigerbad que nous faisons la première halte où nous attend l'inspecteur cantonal des ruchers du Haut-Valais, M. Max Eggel. Il nous reçoit avec sa courtoisie et sa gentillesse coutumières et, à partir de cet instant, c'est lui qui va prendre en charge les participants pour la suite du programme de la journée qu'il a mise sur pied à notre intention.

Il commence par nous faire visiter le rucher-pavillon, environ 100 colonies, propriété de M. Marguelisch. Ce rucher fait l'admiration de tous par sa présentation et sa situation près des bains thermaux de Brigerbad. M. Eggel nous invite ensuite à reprendre la route, et c'est dans son rucher de Naters que nous mettons pied à terre, rucher situé en plein village, à quelques mètres de la route. Là aussi, chacun est attentif aux explications de M. Eggel sur la conduite du rucher pour la pastorale et le système de sélection. La visite se termine par un généreux apéritif égal à la saveur du nectar, offert sur place par notre guide. L'horaire étant respecté avec une précision toute militaire, il est midi lorsque nous nous mettons à table à l'Hôtel Elite, à Glis, où un succulent repas nous est servi. Au dessert, nous assistons à une séance de dressage présentée par notre ami Roland et sa puce Fi-Fi. Quant à Marylène, accompagnée de sa maman, elle nous interprète «O Sole Mio» qui soulève les applaudissements nourris de tous les convives. Bravo et merci à nos deux artistes.

L'après-midi, une nouvelle surprise nous attendait. A mi-parcours entre Naters et Blatten, M. Werner Zenhäusern nous reçoit dans son grandiose rucher-pavillon, plus de 120 colonies, construit en madrier. Là, l'émerveillement est à son comble, tant par la disposition des locaux que par les soins apportés à la construction qui frise le luxe, et dans un site où l'on est en droit de se demander si ce n'est pas là le plus beau rucher de Suisse, avec son étang tout près, créé par le propriétaire, où vivent heureux les canards et les paons. M. Zenhäusern nous parle de la fabrication de ses produits, ses crèmes de beauté au miel et au pollen.

Nous rejoignons nos dames restées au restaurant pour le «Schtecher», après quoi nous reprenons la route pour une petite incursion dans la coquette station de Blatten.

Selon le programme établi, nous revenons à Brigue pour visiter le Château Stockalper et prendre congé de M. Eggel à qui nous devons les plus vifs remerciements pour cette belle et inoubliable journée. A tous ceux qui doutent de l'hospitalité haut-valaisanne, passez une journée avec nos collègues Eggel, Zenhäusern et Marguelisch, ils n'auront pas de peine à vous convaincre.

Au retour, les commentaires vont bon train; chacun se remémore cette journée. Arrivés à Monthey, notre grand argentier, Louis Veuthey, nous offre, au nom de la section, le verre de l'amitié.

Une très belle réussite de plus à l'actif de la section des apiculteurs du district de Monthey.

E. B.

SECTION VAL-DE-RUZ (NE)

Course annuelle du 9 août 1980

Sortie manquée pour les absents, car la journée fut magnifique et instructive à tous égards.

Après avoir pris la direction du Val-de-Travers, nous passons par Pontarlier, Malbuisson, en longeant le Doubs pour arriver à Clairvaux-les-Lacs et visiter l'usine à miel de la famille Roger Deloule & Fils (800 ruches à miel et fécondation

de 500 reines environ par année). A faire pâlir les plus blasés parmi nous. En outre, leur technique de travail confirme que nous cajolons un peu trop nos avettes! En ce qui concerne la récolte, elle est aussi maigre que chez nous. Suite à cette visite, une intéressante discussion s'engage sur l'apiculture professionnelle, et nous apprenons qu'ils sont également fabricants de ruches et que les abeilles sont nourries au sucre dénaturé, dont le prix est nettement inférieur au sucre normal. Puis notre président remercie très sincèrement la famille Deloule pour son aimable accueil et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Le repas de midi est servi dans un excellent hôtel situé au bord de l'Ain, magnifique et majestueuse rivière qui parcourt cette belle région. La digestion à peine commencée, Willy court après «son essaim» pour nous diriger vers la Cascade du Hérisson. A part quelques courageux(ses), le reste de la troupe préfère les bancs de la buvette à la visite des cascades.

Le retour s'effectue par St-Claude, Les Rousses, où nous dépensons nos derniers «napoléons». Passé la frontière, nous arrivons bientôt à L'Orient où notre cher collègue Von Allmen, heureux de retrouver son ancienne patrie, offre le dernier verre officiel de la journée.

Un grand et chaleureux merci à Willy pour l'organisation, et à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de cette belle et intéressante journée.

Ph. Breitler

EN BALADE AVEC LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE MARLY ET ENVIRONS

Samedi 6 septembre, la Société d'apiculture de Marly et environs essaime pour se rendre à Winikon, première étape de notre course. Après avoir longé une partie du Jura, Max, notre sympathique chauffeur, décide de sortir de l'autoroute à Oftrigen. Quelques kilomètres suffisent et nous sommes déjà dans le canton de Lucerne. Montant en lacets, la petite route nous conduira dans la vallée de la Shur, là où se trouve le charmant village de Winikon avec ses maisons moyenâgeuses très bien entretenues. Il est 9 h. 30 lorsque le car s'arrête devant l'établissement Biene AG; là, M. Fries et ses deux fils nous attendent afin de nous faire visiter leur exploitation. Nous avons remarqué avec quelle minutie travaille cette entreprise toujours à la recherche du progrès. Après la visite de l'usine, nous avons eu le plaisir de voir le rucher expérimental, s'il en est un, puisque nous avons pu constater qu'il s'y trouve des ruches Ritter, des ruches suisses à bâtisses chaudes et froides. Partout, soit à l'usine soit au rucher, la propreté règne en maître. Avant notre départ, MM. Fries eurent la gentillesse de nous offrir un apéritif accompagné d'amuse-bouches. Merci à la direction de la Maison Biene AG pour son amicale réception. Tout au long de notre route vers Lucerne, en longeant le joli lac de Sempach, nous avons pu admirer la belle campagne lucernoise où les abeilles ont encore suffisamment de quoi butiner. Puis c'est l'entrée à Lucerne où quelques participants séjourneront durant quelques heures pour visiter la vieille ville et, pourquoi pas, se remémorer le souvenir d'une nuit de noces passée dans cette charmante ville. Pour le gros de la troupe ce sera la montée au Pilate, deuxième étape de notre voyage. Le panorama est magnifique bien que légèrement brumeux du côté de Lucerne. Il est déjà l'heure de quitter ces lieux car nous avons encore un long chemin à parcourir. A 16 h. 30, le car s'arrête à nouveau à Lucerne pour prendre en charge les quatre rescapés qui avaient préféré la plaine à la montagne.

Le car s'engouffre ensuite dans l'étroite vallée de l'Entlebuch où l'on peut contempler au passage de nombreux ruchers très bien entretenus. Tout au long de notre course se succèdent «witz» et chansons qui montrent bien la bonne ambiance qui règne au sein de la Société d'apiculture de Marly. Le soleil se couchant, nous approchons gentiment de Neuenegg où une «potence» bien méritée et bien arrosée nous attend. Durant le souper notre président, M. Macherel, nous adresse quelques paroles. Il nous dit sa joie d'avoir passé une très belle journée au sein de sa société et remercie, au nom de tous les participants, M. Genilloud, l'organisateur de cette journée très bien préparée.

Merci à tous ceux qui nous ont fait vivre des moments que nous n'oublierons pas de sitôt.

Un participant

Comptoir de Martigny

Journée des apiculteurs romands

SAMEDI 11 OCTOBRE, DÈS 14 H. 30

SALLE DU CINÉMA CORSO